

l'animal, et tout ensemble dans la nature et dans la vie de l'homme lui-même.

Incompréhensible conciliation des contraires : immobilité et activité, travail et repos, jouissance et labeur, liberté et toute-puissance, justice et miséricorde.

3. Ce qui est infini en DIEU, ce qui est en Marie, fini il est vrai, mais si élevé pourtant qu'aucune pure créature n'y saurait atteindre, nous pouvons, nous, pauvres malades, l'imiter dans la mesure de nos forces, sans peine, sans fatigue, avec fruit cependant et consolation.

Que nous soyons étendus sur une couche, sans humain espoir de nous relever, ou que traînant un corps débile, notre cerveau fatigué refuse à l'esprit des ailes pour planer sur les sommets aimés, nous pouvons du moins apaiser le distrayant tapage de nos pensées, et imiter le silence intérieur de Marie en la présence de DIEU. Si nous ne pouvons à notre gré multiplier nos prières, renouveler à souhait nos actes de soumission, de foi, d'espérance, d'amour, d'adoration ; si nous ne pouvons retourner à tant d'exercices dont nous nous étions fait une pieuse habitude, une sanctifiante seconde nature alors que nous étions en santé ; nous pouvons facilement, avec un peu de patience, reproduire en nous cette adoration silencieuse, paisible, généreuse et active qui fut l'unique occupation intérieure de Marie durant son pèlerinage parmi nous, de même qu'elle est son unique occupation à la droite de son divin Fils. Du moins devons-nous le penser, si nous voulons nous faire de notre douce Mère et de sa vie intérieure, une idée digne de ses grâces, de ses prérogatives et de son union à DIEU.

4. Nous pouvons aussi considérer les mêmes dispositions en Notre-Seigneur, où elles furent semblablement, mais à un degré suréminent, parce qu'à la divine personne du Verbe appartiennent tous les actes de la sainte humanité.

Et de même qu'une terre exposée au midi tire de cette seule exposition, sans autre mouvement de sa part que d'être exposée et de recevoir l'influence du soleil, toute la lumière, la chaleur et la fécondité dont elle a besoin ; de même notre âme tirera de cette occupation toutes les grâces qui lui sont nécessaires et remplira à l'égard de DIEU tous les devoirs compatibles avec son état.